



# La fin de la guerre en Afghanistan:

*Quel impact pour l'OTAN et les rivalités entre grandes puissances*

**Le 21 janvier, 2022**

Le retrait d'Afghanistan a soulevé de nombreuses questions tant à Washington qu'au sein des capitales alliées. Quel fut l'impact de ce retrait sur les dynamiques de coopération au sein de l'OTAN ?

Nous savons que la décision de l'administration Biden d'opérer un retrait unilatéral a créé des tensions au sein de l'alliance. Le Royaume-Uni et la France ont notamment exprimé leurs frustrations et ont tous deux conclu qu'ils étaient trop dépendants des États-Unis pour assurer leur sécurité.

Plus largement, que signifie pour l'OTAN la fin de la guerre afghane ? Est-ce la fin des « out of area missions » pour l'organisation ? Le retrait américain pose aussi la question des rivalités entre grandes puissances. Est-ce que ce retrait est perçu par Pékin et Moscou comme une preuve de plus voulant que les États-Unis soient en déclin ? Cinq mois après le retrait, la Chine et la Russie ont-elles profité du départ américain pour accroître leur influence et faire des gains géostratégiques en Asie centrale ? Ces questions sont au cœur de ce colloque organisé par le Réseau d'analyse stratégique en partenariat avec l'Institut militaire de Québec.



**Le 21 jan, 2022**

**9h30 | Discours d'accueil**

**9h35** | Jonathan Paquin

**9h35 | Le retrait d'Afghanistan et son impact sur la**  
**11h30 | compétition entre grandes puissances**

Modéré par : Justin Massie (UQAM)

- Igor Delanoë (Observatoire franco-russe -- CCI France-Russie -- à Moscou)  
*La Russie face à l'Afghanistan post-retrait américain : entre embastionnement et régionalisation de la sécurité*
- Pierre Jolicoeur (Collège militaire royal du Canada)  
*Reconfiguration géopolitique en Eurasie : entre défis et opportunités pour la Russie*
- Niva Yau Tsz Yan (Académie de l'OSCE à Bichkek)  
*Les calculs de la Chine en Afghanistan*
- Ting Sheng Lin (Université du Québec à Montréal)  
*Le cimetière des empires piègera-t-il la Chine ?*

**11h30 | Conférencier d'honneur - Ben Rowswell**

**12h30** | Le Canada en Afghanistan : un Bilan de l'exercice du pouvoir

**12h30 | Lunch**  
**13h30**

**13h30 | L'impact de la fin de la guerre en Afghanistan**  
**15h30 | sur l'OTAN**

Modéré par : BGen (ret.) Richard Giguère

- Chiara Ruffa (Université d'Uppsala, Suède)  
*Le retrait des États-Unis d'Afghanistan : quel avenir pour les missions hors zone de l'OTAN ?*
- Alexander Lanoszka (Université de Waterloo)  
*Réflexions sur la puissance américaine et son leadership dans les alliances après l'Afghanistan*
- Hani Nasser (Ministère de la Défense nationale du Canada)  
*Canada et l'OTAN*
- Heidi Hardt (Université de Californie, Irvine)  
*Les leçons stratégiques de l'OTAN en Afghanistan au lendemain de l'exode*

**15h30 | Mot de clôture**

**15h40** | Jonathan Paquin

# Biographies

## Panel 1



### Igor Delanoë

Igor Delanoë est directeur adjoint de l'Observatoire franco-russe (CCI France-Russie, Moscou) et docteur en histoire de l'université Nice-Sophia Antipolis. Son expertise porte sur la géopolitique de la Russie, sur la présence et les intérêts russes en mer Noire, en Méditerranée et au Moyen-Orient, et sur les questions de sécurité et de défense russe, en particulier la marine de guerre. Il a effectué en 2013 un post-doctorat à la John F. Kennedy School of Government (Harvard University), au sein du National Security Program. Il est chercheur associé au Center for International and European Studies (université Kadir Has, Istanbul), au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC) et au Laboratoire de Droit international et Européen (LADIE) de l'université Côte d'Azur (Nice). Il a été consultant pour les ministères français des Affaires étrangères et de la Défense, pour le DCAF (Geneva Centre for Security Sector Governance) ainsi que pour le Centre pour le Dialogue humanitaire (Genève). Il intervient au Collège de Défense de l'OTAN (Rome) et à l'École de Guerre (Paris), et enseigne la politique de défense de la Russie à l'école Iris Sup' (Paris).



### Pierre Jolicoeur

Pierre Jolicoeur est professeur titulaire au département de science politique du Collège militaire royal du Canada (CMRC). Il y enseigne les relations internationales et la politique comparée. Spécialiste de l'ancien espace soviétique et de l'Europe du Sud-Est, ses recherches portent essentiellement sur les mouvements sécessionnistes, la politique étrangère, le fédéralisme et la cybersécurité. Dans le cadre de programmes de l'OTAN, il a également enseigné en Moldova et dans l'Ancienne république yougoslave de Macédoine. Auteur ou co-auteur de 2 livres, de 10 articles dans des revues arbitrées et de 23 chapitres dans des presses universitaires, ses publications, en français ou en anglais, sont notamment parues dans *Études internationales*, *Journal of Borderland Studies*, *Canadian Journal of Foreign Policy* et *Connections*. Il a également contribué au débat public par le biais de 29 articles dans la collection *Points de mire*, qu'il a dirigée entre 2000 et 2006, de 20 articles d'opinion (*Le Devoir*, *La Presse*, *Whig Standard*) ou de nombreuses entrevues. Il est le représentant du CMRC à la Fédération canadienne des sciences sociales depuis 2011.



### Niva Yau Tsz Yan

Niva Yau est chercheuse principale à l'Académie de l'OSCE à Bichkek et membre du programme Eurasia du Foreign Policy Research Institute à Philadelphie. Ses travaux portent sur la politique étrangère, le commerce et la sécurité de la Chine dans son voisinage occidental, notamment en Asie centrale et en Afghanistan. Elle a mené un certain nombre de recherches commandées sur les affaires de la Chine en Asie centrale, concernant l'engagement en matière de sécurité, les sociétés de sécurité privées, l'initiative de la nouvelle route de la soie, l'exportation de la gouvernance, les campagnes d'influence, les investissements renouvelables en Asie centrale, etc. Mme Yau est citée par des agences de presse du monde entier, telles que la BBC, *The Independent*, *Nikkei Asia*, *The Economist*, *VICE*, *Le Monde*, *Deutsche Welle*, *Al Jazeera*, etc. *The Washington Post* a décerné à Mme Yau le prix Albert Otto Hirschman du meilleur écrit d'économie politique en 2020 pour son travail sur les derniers développements des banques politiques chinoises en Asie centrale. Originaire de Hong Kong, Mme Yau est basée à Bichkek, au Kirghizistan, depuis 2018. Elle est de langue maternelle cantonaise, mandarine, anglaise et apprend le russe.



## Ting Sheng Lin

Ting-Sheng Lin est professeur agrégé au département de science politique à l'Université du Québec à Montréal, chercheur au Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM) et fondateur et directeur de l'Observatoire de l'Asie de l'Est. Ses recherches portent principalement sur l'Asie de l'Est, notamment sur les grandes stratégies (politique, économique, et militaire) de la Chine, du Japon et de la Corée, la militarisation en Asie de l'Est, les cultures stratégiques et les institutions de la sécurité collective. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *National Defense Journal*, *Taiwan International Studies Quarterly*, *Review of Global Politics*, *Chronique de l'Observatoire de l'Asie de l'Est*, *Canadian Journal of Political Science*, *Monde Chinois*. Il est l'auteur de l'ouvrage *Le régime de travail en Chine* (Éditions Le Manuscrit, 2009).

## Conférencier d'honneur



### Ben Rowswell

Ben Rowswell est président et directeur de la recherche au Conseil international du Canada depuis 2018. Le CIC est une organisation à but non-lucratif avec présence en 20 villes à travers le pays qui a pour mandat l'engagement des citoyens dans le développement de la politique étrangère.

Comme diplomate canadien il était expert en sécurité internationale. Ses expériences datent d'un premier emploi avec les Nations Unies à Mogadiscio, en Somalie, en 1993. En 2003 il était le premier envoyé diplomatique du Canada en Irak après la chute de Saddam Hussein. Après une année comme chef adjoint de la mission canadienne à Kaboul il a servi à la tête de l'équipe de reconstruction provinciale de l'OTAN à Kandahar en 2009 et 2010.

Ben a accumulé de l'expérience dans la prise de décision en sécurité internationale au Bureau du Conseil privé pendant les mandats de Jean Chrétien et de Stephen Harper, et au Center for Strategic and International Studies, à Washington D.C., de 2003 à 2004. Il a terminé sa carrière diplomatique comme Ambassadeur du Canada au Venezuela (2014-2017).

## Panel 2



### Chiara Ruffa

Chiara Ruffa est Academy Fellow au Département de recherche sur la paix et les conflits de l'Université d'Uppsala (Suède) et professeure agrégée en études de guerre à l'Université suédoise de la défense. Les recherches de Chiara se concentrent sur les relations civilo-militaires et les forces armées étatiques dans les opérations non conventionnelles (telles que le maintien de la paix, la recherche et le sauvetage). Ses travaux ont été publiés dans les revues *European Journal of International Relations*, *Security Studies*, *Acta Sociologica*, *Armed Forces and Society*, *Security and Defence Analysis*, *Small Wars and Insurgencies*, *Comparative European Politics*, ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs. Son premier livre *Military Cultures in Peace and Stability Operations* a été publié avec la University of Pennsylvania Press en 2018. Son deuxième livre (avec Vincenzo Bove et Andrea Ruggeri) s'intitule *Composing Peace. Mission Composition in UN Peacekeeping* et a été publié avec Oxford University Press (avril 2020).



### Alexander Lanoszka

Alexander Lanoszka est professeur adjoint de relations internationales à l'Université de Waterloo. Ses recherches portent sur les alliances militaires et la sécurité européenne. Ses articles ont notamment été publiés dans les revues *International Security*, *International Affairs*, *Security Studies* et *Journal of Strategic Studies*. Il est aussi l'auteur d'*Atomic Assurance : The Alliance Politics of Nuclear Proliferation* (Cornell, 2018) et de *Military Alliances in the Twenty-first Century* (Polity, 2022). Il a obtenu son doctorat à l'Université de Princeton et a été chercheur postdoctoral au Massachusetts Institute of Technology et au Dartmouth College. Avant de rejoindre le département de science politique à Waterloo, il était à City, Université de Londres. Il a été consultant pour Affaires Mondiales Canada, le Département de la Défense américain et d'autres organisations oeuvrant dans le domaine des politiques de défense.



## Heidi Hardt

Heidi Hardt est professeure agrégée de science politique à l'Université de Californie, Irvine. Ses recherches portent sur l'efficacité, les changements et les connaissances dans les organisations internationales, particulièrement sur la gestion des conflits. Ses champs d'expertise sont l'OTAN, la coopération internationale, l'Union européenne, les Nations unies, les opérations militaires, les études de genre. Elle est l'auteure de *NATO's Lessons in Crisis: Institutional Memory in International Organization* (Oxford University Press, 2018) et de *Time to React: The Efficiency of International Organizations in Crisis Response* (Oxford University Press, 2014). Ses recherches ont été publiées dans les revues *Journal of Politics*, *Global Governance*, *Review of International Organizations*, *PS: Political Science & Politics*, *the Journal of Global Security Studies*, *European Security* et *African Security*. Elle a reçu des subventions du National Science Foundation, de la Fulbright Commission, de l'American Political Science Association et du NATO Science for Peace and Security.



## Hani Nasser

Hani Nasser est le directeur de la politique de l'OTAN au ministère de la Défense nationale, où il dirige une équipe qui se concentre sur l'élaboration et l'orientation de la politique du Canada en ce qui concerne l'OTAN et gère les relations bilatérales du Canada en matière de défense avec les pays européens et l'UE. Avant de se joindre au MDN, Hani a passé 15 ans à Affaires mondiales Canada. Plus récemment, il était conseiller politique et chef adjoint de la section politique de l'ambassade du Canada aux États-Unis à Washington DC. À ce poste, Hani a géré les relations canado-américaines sur des questions prioritaires et très médiatisées, notamment l'Asie, l'Europe, les organisations multilatérales, les sanctions et les droits de la personne. Hani a également occupé divers autres postes au sein de GAC, notamment celui de directeur intérimaire de la division qui a négocié et géré l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne et celui de porte-parole de l'ambassade du Canada aux États-Unis. Il a également travaillé sur les relations économiques internationales, la sécurité internationale et l'Asie du Sud-Est. En dehors de la politique, Hani a également été membre de l'équipe permanente de déploiement rapide du Canada, qui a travaillé pour soutenir les Canadiens lors d'événements difficiles dans le monde entier. Hani est titulaire d'un baccalauréat en sciences de la vie de l'Université Queen's et d'une maîtrise en administration publique, également de Queen's. Il est marié avec trois enfants.



## Justin Massie

Justin Massie est professeur titulaire de science politique à l'Université du Québec à Montréal et co-directeur du Réseau d'analyse stratégique. Il fut titulaire de la Chaire de recherche Fulbright sur les relations canado-américaines à Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University, en 2019. Ses recherches portent sur les interventions militaires multinationales, la transition mondiale de la puissance, la paradiplomatie et la politique étrangère et de défense du Canada. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *Foreign Policy Analysis*, *Contemporary Security Policy*, *Comparative Strategy*, *Revue canadienne de science politique*, *International Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2017), *Journal of Transatlantic Studies*, *Canadian Foreign Policy Journal* (lauréat du meilleur article publié en 2008) et *Études internationales* (lauréat du meilleur article publié en 2011). Il est l'auteur de *Francoosphère : l'importance de la France dans la culture stratégique du Canada* (PUQ, 2013) et a co-dirigé *Paradiplomatie identitaire : Nations minoritaires et politique extérieure* (PUQ, 2019) et *America's Allies and the Decline of U.S. Hegemony* (Routledge, 2019).



## Richard Giguère

Ayant cumulé plus de 35 années d'expériences des plus variées au sein de l'Armée canadienne (carrière dans l'infanterie au sein du Royal 22e Régiment), le Bgén (ret) Richard Giguère a œuvré dans des milieux opérationnels au Canada et à l'étranger (Allemagne, Crise d'Oka, Haïti, Kaboul, Kandahar), diplomatiques (attaché militaire à Washington) et académiques. Il a notamment commandé le Deuxième Bataillon du Royal 22e Régiment et la Citadelle de Québec, le Secteur du Québec de la Force terrestre (maintenant la 2e Division du Canada) et la Force opérationnelle interarmées (Est), et le Collège des Forces canadiennes de Toronto dont la mission est de préparer des hauts dirigeants militaires et civils (canadiens et étrangers) à relever des défis complexes en matière de défense et sécurité par le biais de développement professionnel et d'études universitaires créditées au niveau de maîtrise. Expert en résidence à l'École supérieure d'études internationales de l'Université Laval, professeur associé et formateur à l'École nationale d'administration publique (ENAP), et chargé de cours à l'Université du Québec à Chicoutimi, le Bgén (ret) Giguère se spécialise sur des enjeux reliés à la sécurité internationale, les principes et enjeux de l'administration publique et le management stratégique. Breveté de l'École de Guerre de Paris, il détient un baccalauréat avec spécialisation en études militaires et stratégiques du Collège militaire royal de Saint-Jean et un diplôme d'études supérieures spécialisées en études stratégiques de l'Université Sorbonne Paris-Nord. Il a complété des formations au Harvard Kennedy School et au Joint and Combined Warfighting School de Norfolk en Virginie. Il est le président de l'Institut militaire de Québec et le directeur-adjoint du Centre sur la Sécurité internationale (CSI) de l'Université Laval. Avec deux collègues, il a fondé en 2017 une firme de consultation, Ducimus Groupe Conseil, qui fait la promotion de la pratique du leadership dans les entreprises.



## Jonathan Paquin

Jonathan Paquin est professeur titulaire au Département de science politique de l'Université Laval. Il a écrit de nombreux articles sur la politique étrangère et les relations internationales qui ont entre autres été publiés dans les revues *Cooperation and Conflict*, *Foreign Policy Analysis*, *Mediterranean Politics*, le *Canadian Journal of Political Science* et *International Journal*. Il est co-éditeur de *America's Allies and the Decline of US Hegemony*, Routledge, 2020; co-auteur de *Foreign Policy Analysis: A Toolbox*, Palgrave Macmillan, 2018; co-éditeur de *Game Changer: The Impact of 9/11 on North American Security*, UBC Press, 2014; et l'auteur de *A Stability-Seeking Power: US Foreign Policy and Secessionist Conflicts*, McGill-Queen's, 2010. Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université McGill et a été le chercheur invité et Resident Fellow Fulbright à la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University (Washington DC).